



À retenir

Comment peut-on oser proposer une interprétation ? On peut se référer à la Tradition et aux dogmes, à notion d'accomplissement des Écritures ou aux diverses méthodes déjà évoquées.

On peut aussi éclairer un passage par un autre qui présente une situation semblable ou un terme commun, mais de façon plus claire : c'est ce qu'on appelle éclairer la Bible par la Bible.

Enfin, et surtout, l'Écriture a pour finalité de nous faire connaître un Dieu qui est amour : toute lecture qui fait avancer vers l'amour de Dieu va dans la bonne direction, même si elle est discutable dans le détail.

Pour aller plus loin

- Comparer les passages est utile pour préciser le sens d'une image, mais aussi pour le nuancer :
« D'après les passages où on leur a donné une signification claire, il faut apprendre comment les entendre dans les passages obscurs. La prière ainsi adressée à Dieu : "Prends armes et bouclier, lève-toi et viens à mon aide" (Ps 35[34], 2) ne peut en effet mieux s'entendre qu'à la lumière du passage où il est dit : "Seigneur, tu nous as entourés comme du bouclier de ta bienveillance" (Ps 5, 13). Cela ne veut pas dire pour autant que désormais, chaque fois que nous lisons le mot "bouclier" dans le sens de "protection", nous ne devons entendre là que la bienveillance de Dieu ; il a en effet été dit : "Et le bouclier de la foi, grâce auquel vous pourriez éteindre toutes les flèches enflammées du Malin" (Ep 6, 16). Et parmi les armes spirituelles de ce genre, nous ne devons pas non plus attribuer la foi au seul bouclier, puisqu'il a été parlé ailleurs de la cuirasse de la foi : "Revêtus de la cuirasse de la foi et de l'amour" (1 Th 5, 8). » (Augustin, De doctrina christiana III, xxvi, 37)

Questions pour travailler seul ou en groupe

- En Gn 4, 5, il est dit que « Dieu détourna son regard de Caïn et de son offrande », sans justification. Si l'on regarde ce que Dieu dit sur les sacrifices en Is 1, 11-17, Os 6, 6 ou encore Ps 40, 7-9, que peut-on supposer sur l'intention de Caïn et sur la raison du refus de Dieu ? Comparer enfin avec l'interprétation de ce passage proposée par He 11, 4.
- En Gn 22, 4, il est écrit qu'Abraham et Isaac arrivent au lieu où Abraham s'apprête à sacrifier son fils « le troisième jour ». La mention du troisième jour est fréquente dans les Écritures juives : Gn 42, 18 ; Ex 19, 16 ; Ex 15, 22-25 ; Jos 2, 16 ; 2 S 15, 6 ; 2 R 20, 5-8 ; Os 6, 2 ; Jon 2, 1 ; Esd 8, 15 ; Est 5, 10. D'après ces passages, que se passe-t-il le troisième jour et qu'est-ce que cela annonce pour Isaac ? Du point de vue de l'accomplissement des Écritures en Jésus, pourquoi est-il important de mettre en évidence le sens de ce troisième jour, mentionné dans notre Credo ? (on peut lire Mt 16, 21 ; 17, 23 ; 20, 19 ; 27, 64 ; Lc 9, 22 ; 13, 32 ; 18, 33 ; 24, 7 ; 24, 21 ; 24, 46 ; Ac 10, 40 ; 1 Co 15, 4).